

suite des quatre du S.T.O.

travaux trop pénibles. Côté nourriture, « vous connaissez le tempérament des français, aussi elle s'est très bien améliorée... » La mine était chargée de nourrir ses travailleurs. Avec l'arrivée des français, elle a donc dû s'adapter un peu à leurs habitudes culinaires.

La vie en groupe se passe bien. « Tous bons copains, nous faisons bon ménage. » L'après-midi, ils sont déjà allés au village « boire un demi ». « L'on y trouve à manger aussi... Quant à la température, la chambre est assez chaude, alors que dehors et sur la montagne, il y a encore un peu de neige. »

Côté vie pratique, Michel a commencé à laver son linge. Il aurait cependant besoin d'« une petite brosse à linge » et de sa « vieille paire de pantoufles ». Maintenant, il se couche un peu plus tôt que chez lui.

AVRIL 1943

Début avril, Michel va travailler en surface à cause de son épaule « qui a pris à (le) gêner. » Ils logent avec une dizaine de camarades dans une « pisle » avec douche et eau chaude. Ils travaillent avec des allemands, des yougoslaves, des russes, des italiens. Michel parlant de leur travail rappelle aux siens que « un dimanche matin, le poste annonçait que les usines qui employaient des travailleurs français avaient augmenté leurs productions du fait que ceux-ci avaient été dans leur métier réel. C'est d'ailleurs ce qui est chez nous du fait que nous sommes tous dans notre métier. » Les pelauds n'ont pas perdu leur humour. A cause de la censure, Albert, mais surtout Michel, en usera abondamment.

Dimanche dernier, **28 mars**, ils sont allés à la messe et l'après-midi, ils sont sortis un peu. Côté nourriture, « nous mangeons beaucoup de pommes de terre et plusieurs fois de la viande... »

NOURRITURE

Le mercredi **7 avril** 1943, Michel écrit à ses parents après le repas du soir et sa toilette. « Il fait un temps épatant. » Il attend toujours sa première lettre... Pour la nourriture, ça peut aller. Maintenant, nous touchons notre pain le matin pour la journée et avons toujours de la viande plusieurs fois par semaine. Aussi aujourd'hui, nous avons eu de la soupe, des pommes de terre et un morceau de bouilli. Quant au soir, nous avons du café au lait avec du pain, ou soupe 2

assiettes, ou café au lait avec pommes de terre. Quand nous voulons sortir au restaurant, nous sommes libres. »

COURRIER AU DIRECTEUR D'OLIDA

Ils ont écrit à **Mr Fayard**, le directeur de l'usine Olida où ils travaillaient. Ecrit aussi à **Jean Poméon** dont ils avaient l'adresse et qu'ils pensent aller voir un dimanche. Il se trouve à Villach à une trentaine de km, facilement atteignable en train.

Le **14 avril**, c'est un mercredi, Michel annonce à ses parents que samedi, ils vont tous déménager « dans un patelin voisin de 4 km où il y a également une mine... Quant au travail, je suis redescendu, mais bien moins bas. Le contremaître est yougoslave et parle français. Un chic type. Nous sommes aussi en compagnie de jeunes russes ; de bons types comme nous. »

Michel envoie aujourd'hui sa 5^{ème} lettre, mais n'a toujours rien reçu. Côté ménage, il a fait nettoyer son linge. Ça ne lui coûte pas trop cher. Avec sa carte, il touche ses rations de savon et de poudre « genre persil » et une savonnette. Il n'a pas encore touché sa paye, mais aura un acompte le quinze du mois.

Il ne fait pas mauvais temps. Dimanche après-midi, ils sont allés faire un petit tour à pied... »

DÉMÉNAGEMENT A KREUTH

Le dimanche **18 avril** 1943, Michel adresse sa première lettre de Kreuth à sa « petite Annie », sa sœur de dix ans sa cadette. Depuis hier, tous les français se retrouvent dans ce nouveau patelin. Kreuth est une petite localité proche de Bleiberg. Ici, les STO sont logés dans des maisons du village, au milieu de la population et non dans un camp gardé.

« Nous occupons deux chambres, précise Michel. Dans la nôtre, nous sommes six, les quatre pelauds et deux autres copains tranquilles comme nous. » Ce matin, ils sont allés à la messe « à l'église du pays qui est au flanc de la montagne où nous avons assisté à la bénédiction des buis. » C'est le dimanche des Rameaux. « Ça diffère un peu de chez nous, mais c'était très bien. Après, nous sommes allés à Bleiberg pour dîner car c'était notre dernier jour où nous y mangions, puis nous sommes revenus tout doucement... »

PREMIERE PAYS ET TICKETS

Pour sa première paye, Michel a touché « pour 6 jours 1/2, 14 mars 07, pension payé. Le marc vaut 20 francs. »

suite de Yougoslavie en 1943

pays est annexé par l'Allemagne, l'Italie, la Hongrie et la Bulgarie.

Tito et les communistes commencent leur résistance dès le 10 avril 41. Ils ont face à eux non seulement les troupes extérieures d'occupation, mais aussi des mouvements intérieurs, de tendance fasciste, les Oustachis, mais surtout les Tchetchiks.

10 JUILLET 1943 - DÉBARQUEMENT DES ALLIÉS EN SICILE

Le 10 juillet 1943, les Anglo-Saxons débarquent en Sicile, mais la remontée sur Rome est ralentie par le fait que les Alliés donnent la priorité au prochain débarquement en Normandie. Rome ne sera libérée que le 4 juin 1944.

Entre temps, le 24 juillet 1943, Mussolini avait été mis en minorité par le Grand Conseil fasciste et emprisonné par le roi Victor-Emmanuel III. Son successeur au gouvernement, le maréchal Badoglio, déclara vouloir continuer la guerre. En fait, précise Wikipédia, « il cherchait déjà à trouver un moyen de sortir l'Italie du conflit. Des négociations furent entamées avec les Alliés ».

8 SEPTEMBRE 1943 - REDDITION ITALIENNE

Elle eut lieu le 8 septembre 43. En réaction, les allemands intervinrent alors pour stopper l'avance des alliés. Le 12 septembre, ils libérèrent Mussolini et le placèrent en résidence surveillée dans un hôtel des Abruzzes. Les allemands allaient résister longtemps le long de la « ligne Gustave », entre Rome et Naples, dont la clef de voûte était le monte Cassino. Un nouveau débarquement eut lieu à Anzio, au nord de la ligne Gustave, le 22 janvier 1944. Le 17 mai, le monte Cassino était repris. Rome était libérée le 4 juin 1944. Les allemands se replièrent plus au nord sur « la Ligne Gothique ». Ils allaient tenir jusqu'en avril 1915 où Bologne fut prise le 8. Les alliés franchissaient le Pô le 25 avril. Et le 2 mai, les Allemands signaient à Caserte leur capitulation sans condition.

En Yougoslavie, la capitulation italienne, va permettre aux hommes de Tito de s'emparer d'une partie de l'armement italien. Ils reçoivent aussi par voie d'air et de mer d'importants matériels militaires envoyés par les Alliés, ainsi que des équipes d'encadrement efficaces.

suite pages 5 à 8